Sourate N° 12 : Yûsuf

(mecquoise, nombre de versets : 111, ordre chronologique : 53)

سُورَةُ يُوسُف

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿ الر ۚ تِلْكَ آيَاتُ الْكِتَابِ الْمُبِينِ ﴿١﴾ إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ قُرْآنًا عَرَبِيًّا لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ ﴿٢﴾ نَحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ أَحْسَنَ الْقَصَصِ بِمَا أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ هَٰذَا الْقُرْآنَ وَإِن كُنتَ مِن قَبْلِهِ لَمِنَ الْغَافِلِينَ ﴿٣﴾ ﴾

Au nom d'Allah le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

﴿ (1). Alif, Lâm, Râ.[119] Tels sont les versets du Livre explicite. (2). Nous l'avons révélé, un Coran en [langue] arabe, afin que vous raisonniez. (3). Nous te racontons le meilleur récit, grâce à la révélation que Nous te faisons dans ce Coran, même si tu étais auparavant du nombre des inattentifs [à ces récits]. ﴾

Description du Coran (V1-3)

﴿ **Tels sont les versets du Livre explicite.** ﴾ C'est-à-dire, un Livre clair, ne laissant pas de place au doute.

﴿ **Nous l'avons révélé, un Coran en [langue] arabe, afin que vous raisonniez.** ﴾ L'arabe est la langue la plus claire et la plus éloquente, la plus riche, c'est pourquoi Allah a révélé le plus noble des Livres en la langue la plus noble, au plus noble des Prophètes, par l'intermédiaire du plus noble des anges. Cette révélation se produisit dans la plus noble des régions de la Terre, durant le plus noble des mois, la plus noble des années.

D'après Ibn 'Abbâs ﷺ, les compagnons demandèrent au Prophète ﷺ de leur raconter des récits, c'est alors que fut révélé : ﴿ **Nous te racontons le meilleur récit.** ﴾[120]

---

[119] A propos du sens des lettres isolées au début des sourates, se référer à l'exégèse de sourate Al-Baqara.

[120] At-Tabarî (15/552).

﴿ إِذْ قَالَ يُوسُفُ لِأَبِيهِ يَٰٓأَبَتِ إِنِّي رَأَيْتُ أَحَدَ عَشَرَ كَوْكَبًا وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ رَأَيْتُهُمْ لِي سَٰجِدِينَ ﴿٤﴾ ﴾

﴿ (4). Quand Yûsuf dit à son père : « Ô mon père, j'ai vu [en songe] onze étoiles, ainsi que le Soleil et la Lune ; je les ai vus prosternés devant moi. » ﴾

Le rêve de Yûsuf (V4)

Allah dit ici à Son Messager Muhammad ﷺ de raconter à son peuple l'histoire du Prophète Yûsuf.

Celui-ci raconta à son père, qui n'était autre que Ya'qûb, fils d'Ishâq et donc petit-fils d'Ibrâhîm, le rêve qu'il fit.

On rapporte que, dans un long hadith, le Prophète ﷺ dit : « **Le plus noble des hommes est Yûsuf, Prophète d'Allah, fils du Prophète d'Allah, petit-fils du Prophète d'Allah, arrière-petit-fils de l'ami intime d'Allah.** »[121]

Selon Ibn 'Abbâs رضي الله عنهما, les songes des Prophètes proviennent de révélations divines.[122]

Les exégètes ont expliqué que les onze étoiles représentaient ses onze frères et que le Soleil et la Lune représentaient ses parents.[123] En effet, quarante ou quatre-vingts ans plus tard, ce rêve devint réalité lorsqu'il plaça ses parents sur son trône :

﴿ وَرَفَعَ أَبَوَيْهِ عَلَى ٱلْعَرْشِ وَخَرُّوا۟ لَهُۥ سُجَّدًا ۖ وَقَالَ يَٰٓأَبَتِ هَٰذَا تَأْوِيلُ رُءْيَىَ مِن قَبْلُ قَدْ جَعَلَهَا رَبِّي حَقًّا ۖ ﴾

﴿ Et il éleva ses parents sur le trône, et tous tombèrent devant lui, prosternés. Et il dit : « Ô mon père, voilà l'interprétation de mon rêve de jadis ! Allah l'a bel et bien réalisé ! (...). » ﴾[124]

---

[121] Al-Bukhârî (3689), Muslim (2378).
[122] At-Tabarî (15/554).
[123] Telle est l'exégèse d'Ibn 'Abbâs, Ad-Dahhâk, Qatâda, Ath-Thawrî, Ibn Zayd Ibn Aslam.
[124] S12 V100. At-Tabarî (15/557).

﴿ قَالَ يَٰبُنَيَّ لَا تَقۡصُصۡ رُءۡيَاكَ عَلَىٰٓ إِخۡوَتِكَ فَيَكِيدُواْ لَكَ كَيۡدًاۖ إِنَّ ٱلشَّيۡطَٰنَ لِلۡإِنسَٰنِ عَدُوّٞ مُّبِينٞ ٥ ﴾

﴿ (5). « Ô mon fils, dit-il, ne raconte pas ta vision à tes frères, car ils monteraient un complot contre toi ; le Diable est certainement pour l'Homme un ennemi déclaré ! ﴾

Ya'qûb interdit à Yûsuf de raconter son rêve, pour se préserver de la ruse de Satan (V5)

Lorsque Yûsuf raconta son rêve à son père Ya'qûb, celui-ci lui dit : **﴿ Ô mon fils, dit-il, ne raconte pas ta vision à tes frères, car ils monteraient un complot contre toi ! ﴾**

En effet, son rêve symbolisait, de par la prosternation de ses frères et de ses parents devant lui, leur humilité et le grand respect dont ils feraient preuve. Ya'qûb craignit donc que ceux-ci, par jalousie, n'ourdissent un complot afin de se débarrasser de Yûsuf.

Le Prophète ﷺ a dit : « Si l'un de vous fait un rêve qui lui plaît, qu'il en parle, mais s'il fait un rêve qui lui déplaît, qu'il se tourne de l'autre côté, qu'il crachote trois fois à sa gauche, qu'il cherche refuge auprès d'Allah et n'en parle à personne, ce rêve ne lui nuira alors en rien. »[125]

﴿ وَكَذَٰلِكَ يَجۡتَبِيكَ رَبُّكَ وَيُعَلِّمُكَ مِن تَأۡوِيلِ ٱلۡأَحَادِيثِ وَيُتِمُّ نِعۡمَتَهُۥ عَلَيۡكَ وَعَلَىٰٓ ءَالِ يَعۡقُوبَ كَمَآ أَتَمَّهَا عَلَىٰٓ أَبَوَيۡكَ مِن قَبۡلُ إِبۡرَٰهِيمَ وَإِسۡحَٰقَۚ إِنَّ رَبَّكَ عَلِيمٌ حَكِيمٞ ٦ ﴾

﴿ (6). Ainsi ton Seigneur te choisira pour t'enseigner l'interprétation des rêves et parfaire Son bienfait sur toi et sur la famille de Ya'qûb tout comme Il l'a parfait auparavant sur tes deux ancêtres, Ibrâhîm et Isḥâq, car ton Seigneur est Omniscient et Sage. » ﴾

L'interprétation du rêve de Yûsuf (V6)

Allah rapporte toujours ici les propos de Ya'qûb : **﴿ Ainsi ton Seigneur te choisira ﴾**, en faisant de toi un Prophète, **﴿ pour t'enseigner l'interprétation des**

[125] Muslim (4/1772), Al-Bukhârî (6985, 7045).

rêves[126] **et parfaire Son bienfait sur toi** ﴾, en t'accordant la révélation, ﴿ **et sur la famille de Ya'qûb tout comme Il l'a parfait auparavant sur tes deux ancêtres, Ibrâhîm** ﴾, ami intime d'Allah, ﴿ **et Isḥâq** ﴾, fils d'Ibrâhîm.

﴿ **Car ton Seigneur est Omniscient et Sage** ﴾, Il sait parfaitement à qui confier Son message.

﴿ لَّقَدْ كَانَ فِي يُوسُفَ وَإِخْوَتِهِۦٓ ءَايَٰتٌ لِّلسَّآئِلِينَ ﴿٧﴾ إِذْ قَالُوا۟ لَيُوسُفُ وَأَخُوهُ أَحَبُّ إِلَىٰٓ أَبِينَا مِنَّا وَنَحْنُ عُصْبَةٌ إِنَّ أَبَانَا لَفِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٨﴾ ٱقْتُلُوا۟ يُوسُفَ أَوِ ٱطْرَحُوهُ أَرْضًا يَخْلُ لَكُمْ وَجْهُ أَبِيكُمْ وَتَكُونُوا۟ مِنۢ بَعْدِهِۦ قَوْمًا صَٰلِحِينَ ﴿٩﴾ قَالَ قَآئِلٌ مِّنْهُمْ لَا تَقْتُلُوا۟ يُوسُفَ وَأَلْقُوهُ فِى غَيَٰبَتِ ٱلْجُبِّ يَلْتَقِطْهُ بَعْضُ ٱلسَّيَّارَةِ إِن كُنتُمْ فَٰعِلِينَ ﴿١٠﴾ ﴾

﴿ (7). Il y avait certainement, dans [l'histoire de] Yûsuf et ses frères, des exhortations pour ceux qui s'interrogent, (8). quand ceux-ci dirent : « Yûsuf et son frère sont plus aimés de notre père que nous, alors que nous sommes un groupe bien fort. Notre père est vraiment dans un tort évident. (9). Tuez Yûsuf ou bien éloignez-le ailleurs, afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers vous, et vous serez après cela des gens de bien. » (10). L'un d'eux dit : « Ne tuez pas Yûsuf, mais jetez-le, puisque vous êtes disposés à agir, au fond du puits afin qu'une caravane le recueille. » ﴾

Les enseignements de l'histoire de Yûsuf (V7-10)

Le récit de Yûsuf et de ses frères contient assurément des enseignements pour ceux qui sont désireux de le connaître.

﴿ **Yûsuf et son frère** ﴾, Binyâmîn, ﴿ **sont plus aimés de notre père que nous, alors que nous sommes un groupe bien fort. Notre père est vraiment dans un tort évident** ﴾, comment peut-il préférer ces deux-là à tout un groupe ?

﴿ **Tuez Yûsuf ou bien éloignez-le ailleurs, afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers vous** ﴾, faites en sorte d'éloigner Yûsuf de la vue de votre père afin que son affection ne se dirige plus vers lui mais vers vous, soit en le tuant, soit en l'exilant, ﴿ **et vous serez après cela des gens de bien** ﴾, vous vous repentirez après cela de votre péché.

[126] Littéralement, c'est le terme « aḥâdîth » (récits) qui est utilisé, mais de nombreux exégètes, à l'instar de Mujâhid, ont dit que cela faisait allusion aux rêves. At-Tabarî (15/560).

﴿ **L'un d'eux** ﴾, c'est-à-dire le frère aîné dont on a dit qu'il s'appelait Rûbîl d'après Qatâda et Muḥammad Ibn Isḥâq[127], ou encore Yahûdhâ d'après As-Suddî, ou Sha'mûn As-Safâ selon Mujâhid, ﴿ **dit : « Ne tuez pas Yûsuf, mais jetez-le, puisque vous êtes disposés à agir, au fond du puits afin qu'une caravane le recueille. »** ﴾ Ne laissez pas votre haine à son égard vous pousser à aller jusqu'au meurtre ! Et certes, ceci n'aurait pu avoir lieu, car Allah lui avait décrété un tout autre destin, puisqu'Il allait faire de lui un Prophète et lui donner un certain pouvoir sur l'Egypte. Rûbîl leur proposa donc de le jeter dans un puits, afin que des voyageurs de passage le recueillent.

Muḥammad Ibn Isḥâq Ibn Yasâr explique que ces frères se réunirent dans le but de commettre plusieurs turpitudes, à savoir la rupture des liens de parenté, la désobéissance au père, la cruauté envers leur petit frère sans défense, qu'ils souhaitèrent ainsi séparer de son vieux père, faisant fi de leur relation affective et de la dépendance du premier au second. Qu'Allah leur pardonne !

﴿ قَالُوا۟ يَـٰٓأَبَانَا مَا لَكَ لَا تَأْمَنَّا عَلَىٰ يُوسُفَ وَإِنَّا لَهُۥ لَنَـٰصِحُونَ ﴿١١﴾ أَرْسِلْهُ مَعَنَا غَدًا يَرْتَعْ وَيَلْعَبْ وَإِنَّا لَهُۥ لَحَـٰفِظُونَ ﴿١٢﴾ ﴾

﴿ (11). Ils dirent : « Ô notre père, pourquoi ne nous confies-tu pas Yûsuf, alors que nous sommes, à son égard, bien intentionnés ! (12). Envoie-le demain avec nous faire une promenade et jouer. Et nous veillerons sur lui. » ﴾

Les frères de Yûsuf demandèrent à leur père l'autorisation de le prendre avec eux (V11-12)

Après avoir opté pour la proposition du frère aîné, qui consistait à jeter Yûsuf dans un puits, les frères allèrent voir leur père Ya'qûb afin de lui demander de leur confier leur frère Yûsuf : ﴿ **nous sommes, à son égard, bien intentionnés** ﴾, et c'était là un mensonge de leur part, car leurs intentions étaient bien à l'opposé de cela, et elles étaient motivées par la jalousie à propos des sentiments qui unissaient le père à son fils.

Ils promirent donc de veiller sur leur frère.

﴿ قَالَ إِنِّى لَيَحْزُنُنِىٓ أَن تَذْهَبُوا۟ بِهِۦ وَأَخَافُ أَن يَأْكُلَهُ ٱلذِّئْبُ وَأَنتُمْ عَنْهُ غَـٰفِلُونَ ﴿١٣﴾ قَالُوا۟ لَئِنْ أَكَلَهُ ٱلذِّئْبُ وَنَحْنُ عُصْبَةٌ إِنَّآ إِذًا لَّخَـٰسِرُونَ ﴿١٤﴾ ﴾

[127] At-Tabarî (15/564, 565).

﴾ (13). Il dit : « Cela me rendrait triste, que vous l'emmeniez, et je crains que le loup ne le dévore dans un moment d'inattention de votre part ! » (14). Ils dirent : « Si le loup le dévore alors que nous sommes nombreux [à veiller sur lui], nous serions vraiment perdants ! » ﴿

La réponse de Ya'qûb (V13-14)

﴾ Cela me rendrait triste, que vous l'emmeniez ﴿, être éloigné de lui le temps que durera votre absence me sera pénible. Ya'qûb était en effet très attaché à son fils, en qui il avait vu les qualités d'un Prophète, et il disposait d'un physique et d'un caractère proches de la perfection.

﴾ Et je crains que le loup ne le dévore dans un moment d'inattention de votre part ! ﴿ Il craignait qu'occupés à s'entraîner au tir ou à faire paître les moutons, ils n'aient un moment d'inattention lors duquel un loup viendrait le dévorer. C'est d'ailleurs de cette excuse qu'ils se serviront par la suite pour justifier la disparition de leur frère.

Ils lui répondirent : **﴾ Si le loup le dévore alors que nous sommes nombreux [à veiller sur lui], nous serions vraiment perdants ! ﴿** Nous serions vraiment des incapables si le loup parvenait à le dévorer malgré notre présence en grand nombre pour le surveiller.

﴿ فَلَمَّا ذَهَبُوا۟ بِهِۦ وَأَجْمَعُوٓا۟ أَن يَجْعَلُوهُ فِى غَيَٰبَتِ ٱلْجُبِّ ۚ وَأَوْحَيْنَآ إِلَيْهِ لَتُنَبِّئَنَّهُم بِأَمْرِهِمْ هَٰذَا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿١٥﴾ ﴾

﴾ (15). Et lorsqu'ils l'eurent emmené et se furent mis d'accord pour le jeter dans les profondeurs invisibles du puits, Nous lui révélâmes : « Tu les informeras sûrement de cette affaire sans qu'ils ne s'en rendent compte. » ﴿

Yûsuf jeté au puits (V15)

Après avoir obtenu de leur père l'autorisation d'emmener Yûsuf avec eux, prétendant avoir l'intention de le faire s'épanouir et se divertir, ils se mirent tous d'accord pour le jeter au puits.

Il fut dit qu'avant de le laisser partir, Ya'qûb le serra dans ses bras et invoqua Allah en sa faveur. Quant à ses frères, ils montrèrent de l'affection à son égard devant leur père, mais aussitôt qu'ils se furent soustraits à sa vue, les voilà qu'ils le maltraitèrent en l'insultant et le frappant, jusqu'à arriver au puits. Ils l'attachèrent alors à une corde et le firent descendre. As-Suddî

poursuivit en disant que chaque fois que Yûsuf demandait la protection de l'un de ses frères, il le rejetait violemment. Lorsqu'ils l'eurent descendu à mi-chemin dans le puits, ils coupèrent la corde et il y tomba. Cependant, il parvint à se maintenir à la surface de l'eau grâce à la pierre qui se trouve généralement au milieu des puits, appelée râghûfa.[128]

﴿ **Nous lui révélâmes : « Tu les informeras sûrement de cette affaire ... »** ﴾ Allah nous rappelle ici Sa grâce, Sa bonté et Son infinie miséricorde ainsi que les facilités qu'Il octroie même dans la difficulté, lorsqu'Il consola Yûsuf dans ce moment de détresse en lui annonçant qu'Il lui accordera une issue honorable en le faisant triompher de ses frères auxquels il rappellera l'acte dont ils s'étaient rendus coupables à son encontre.

﴿ **Sans qu'ils ne s'en rendent compte.** » ﴾ Deux interprétations ont été données à cette expression, soit elle signifie « grâce à une révélation », soit « sans qu'ils ne sachent qui tu es et sans être capable de te reconnaître ».[129]

﴿ وَجَآءُوٓ أَبَاهُمۡ عِشَآءٗ يَبۡكُونَ ١٦ قَالُواْ يَٰٓأَبَانَآ إِنَّا ذَهَبۡنَا نَسۡتَبِقُ وَتَرَكۡنَا يُوسُفَ عِندَ
مَتَٰعِنَا فَأَكَلَهُ ٱلذِّئۡبُۖ وَمَآ أَنتَ بِمُؤۡمِنٖ لَّنَا وَلَوۡ كُنَّا صَٰدِقِينَ ١٧ وَجَآءُو عَلَىٰ قَمِيصِهِۦ بِدَمٖ
كَذِبٖۚ قَالَ بَلۡ سَوَّلَتۡ لَكُمۡ أَنفُسُكُمۡ أَمۡرٗاۖ فَصَبۡرٞ جَمِيلٞۖ وَٱللَّهُ ٱلۡمُسۡتَعَانُ عَلَىٰ مَا تَصِفُونَ ١٨ ﴾

﴿ (16). Et ils vinrent à leur père, le soir, en pleurant. (17). Ils dirent : « Ô notre père, nous sommes allés faire la course, laissant Yûsuf auprès de nos effets et le loup l'a dévoré ! Tu ne nous croiras pas, même si nous disons la vérité. » (18). Ils apportèrent sa tunique tachée d'un faux sang. Il dit : « Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose... [Il ne me reste plus donc] qu'une belle patience. C'est Allah qu'il faut appeler à l'aide contre ce que vous racontez. » ﴾

La ruse des frères de Yûsuf (V16-18)

Après avoir jeté Yûsuf au fond du puits, ses frères utilisèrent une ruse pour tromper leur père. Ils revinrent auprès de lui la nuit, en faisant semblant d'être affligés de la perte de leur frère.

---

[128] At-Tabarî (15/574).

[129] At-Tabarî (15/577).

﴿ **Nous sommes allés faire la course, laissant Yûsuf auprès de nos effets et le loup l'a dévoré.** ﴾ Tandis que nous nous amusions et que Yûsuf était resté auprès de nos affaires, ce que craignait Ya'qûb eut lieu, un loup le dévora.

﴿ **Tu ne nous croiras pas, même si nous disons la vérité.** ﴾ C'est là une parole utilisée pour asseoir leurs prétentions, ils lui dirent en substance qu'il était logique qu'il doute de leur assertion, étant donné que telle était sa crainte et que, en toute coïncidence, celle-ci se réalisa.

﴿ **Ils apportèrent sa tunique tachée d'un faux sang.** ﴾ D'après Mujâhid, As-Suddî et d'autres, il s'agissait du sang d'un agneau qu'ils avaient auparavant sacrifié.[130] Ils voulurent lui faire croire qu'il s'agissait là du sang de Yûsuf, mais Ya'qûb ne fut pas dupe, car la tunique n'était point déchirée.

﴿ **Il dit : « Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose... [Il ne me reste plus donc] qu'une belle patience. C'est Allah qu'il faut appeler à l'aide contre ce que vous racontez. »** ﴾ Ne me reste que la patience face à votre ruse, qu'Allah déjouera assurément !

﴿ وَجَآءَتْ سَيَّارَةٌ فَأَرْسَلُوا۟ وَارِدَهُمْ فَأَدْلَىٰ دَلْوَهُۥ ۖ قَالَ يَٰبُشْرَىٰ هَٰذَا غُلَٰمٌ ۚ وَأَسَرُّوهُ بِضَٰعَةً ۚ وَٱللَّهُ عَلِيمٌۢ بِمَا يَعْمَلُونَ ﴿١٩﴾ وَشَرَوْهُ بِثَمَنٍۭ بَخْسٍ دَرَٰهِمَ مَعْدُودَةٍ وَكَانُوا۟ فِيهِ مِنَ ٱلزَّٰهِدِينَ ﴿٢٠﴾ ﴾

﴿ **(19). Une caravane vint à passer. Ils envoyèrent leur chercheur d'eau, qui fit descendre son seau. Il dit : « Bonne nouvelle ! Voilà un garçon ! » Et ils le dissimulèrent [pour le vendre] telle une marchandise. Allah cependant savait fort bien ce qu'ils faisaient. (20). Et ils le vendirent à vil prix ; pour quelques dirhams comptés. Ils le considéraient comme indésirable.** ﴾

Yûsuf fut vendu à titre d'esclave (V19-20)

Abû Bakr Ibn 'Ayyâsh indique que Yûsuf resta trois jours dans le puits. Quant à Muhammad Ibn Ishâq, il indique que les frères restèrent toute la journée près du puits, afin de voir ce qu'il adviendrait de Yûsuf.

Allah envoya alors une caravane de gens de passage, qui campèrent non loin de là. Ils envoyèrent leur commis chercher de l'eau et lorsqu'il descendit son seau dans le puits, Yûsuf s'y accrocha. L'homme se réjouit alors de sa trouvaille : ﴿ **Il dit : « Bonne nouvelle ! Voilà un garçon ! »** ﴾, c'est-à-dire, un garçon à vendre.

[130] At-Tabarî (15/580).

« Et ils le dissimulèrent [pour le vendre] telle une marchandise. » Deux interprétations ont été données à ce verset : soit il désigne les gens de la caravane qui le gardèrent en secret, comme une marchandise qu'ils prétendirent avoir acheté des propriétaires du puits, soit il désigne les frères de Yûsuf qui ne dirent point qu'il était leur frère. Quant à Yûsuf, il demeura silencieux, préférant être acheté plutôt que tué par ses frères. Ce sont donc les propres frères de Yûsuf qui le vendirent aux gens de la caravane.[131]

« Allah cependant savait fort bien ce qu'ils faisaient. » Il savait bien ce que les uns et les autres tramaient, et Il était en Son pouvoir de changer cela, mais Il accomplissait cela par un décret de Sa part :

﴿ أَلَا لَهُ ٱلْخَلْقُ وَٱلْأَمْرُ تَبَارَكَ ٱللَّهُ رَبُّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٥٤﴾ ﴾

« (...) La création et le commandement n'appartiennent qu'à Lui. Toute gloire à Allah, Seigneur de l'univers. » [132]

C'est en même temps une parole adressée à Son Messager Muḥammad ﷺ, ainsi Allah est certes parfaitement au courant des persécutions infligées par ton peuple, et Il est capable de les arrêter, mais Il leur accorde un délai suite auquel Il accordera la victoire à Son Messager, tout comme Il l'a accordée à Yûsuf sur ses frères.

« Et ils le vendirent à vil prix ; pour quelques dirhams comptés. » C'est-à-dire qu'ils le vendirent pour une misérable somme. Certains ont dit que cela signifiait « pour une somme illicite ». Le terme « baḵhs » (بَخْس) désigne un manque, un défaut :

﴿ فَلَا يَخَافُ بَخْسًا وَلَا رَهَقًا ﴿١٣﴾ ﴾

« (...) ne craint alors ni diminution (baḵhs) de récompense ni oppression. » [133]

Il était tellement indésirable à leurs yeux qu'ils le vendirent pour une modique somme, vingt dirhams, d'après 'Abdu-l-Lâh Ibn Mas'ûd.[134]

« Ils le considéraient comme indésirable », ils ignoraient qu'il serait un Prophète et ne connaissaient pas son rang auprès d'Allah, commenta Aḍ-Ḍaḥḥâk.

---

[131] Aṭ-Ṭabarî (16/6).
[132] S7 V54.
[133] S72 V13.
[134] Aṭ-Ṭabarî (16/12, 14). Avis partagé par Ibn 'Abbâs, Nawf Al-Bikâlî, As-Suddî, Qatâda et 'Aṭiyya Al-'Awfî qui précise qu'ils se partagèrent la somme à raison de deux dirhams par personne.

﴿ وَقَالَ ٱلَّذِى ٱشْتَرَىٰهُ مِن مِّصْرَ لِٱمْرَأَتِهِۦٓ أَكْرِمِى مَثْوَىٰهُ عَسَىٰٓ أَن يَنفَعَنَآ أَوْ نَتَّخِذَهُۥ وَلَدًا ۚ وَكَذَٰلِكَ مَكَّنَّا لِيُوسُفَ فِى ٱلْأَرْضِ وَلِنُعَلِّمَهُۥ مِن تَأْوِيلِ ٱلْأَحَادِيثِ ۚ وَٱللَّهُ غَالِبٌ عَلَىٰٓ أَمْرِهِۦ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢١﴾ وَلَمَّا بَلَغَ أَشُدَّهُۥٓ ءَاتَيْنَٰهُ حُكْمًا وَعِلْمًا ۚ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٢٢﴾ ﴾

﴿ (21). Et celui qui l'acheta était de l'Egypte. Il dit à sa femme : « Accueille-le bien, il se peut qu'il nous soit utile ou que nous l'adoptions comme enfant ! » Ainsi avons-Nous bien établi Yûsuf dans le pays et Nous lui avons appris l'interprétation des rêves. Et Allah est Souverain en Son commandement, mais la plupart des gens ne savent pas. (22). Et quand il eut atteint sa maturité, Nous lui accordâmes sagesse et savoir. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaiteurs. ﴾

L'arrivée de Yûsuf en Egypte (V21-22)

Allah nous décrit ici Sa bienveillance et la grâce qu'Il accorda à Yûsuf en faisant en sorte que son maître prenne soin de lui et l'honore, ordonnant à son épouse d'en faire de même : **﴿ Accueille-le bien, il se peut qu'il nous soit utile ou que nous l'adoptions comme enfant ! ﴾**

Son maître n'était autre qu'Al-'Azîz, gouverneur d'Egypte.

On rapporte ces propos d'Ibn Mas'ûd ﷺ : « Les trois personnes les plus perspicaces furent Al-'Azîz d'Egypte lorsqu'il dit à son épouse : **﴿ Accueille-le bien ﴾**, la femme qui dit à son père [à propos de Mûsâ] : **﴿ Ô mon père, engage-le [à ton service] moyennant salaire (...) ﴾**[135], et Abû Bakr As-Siddîq lorsqu'il choisit comme successeur 'Umar Ibn Al-Khattâb au califat. »[136]

﴿ Ainsi avons-Nous bien établi Yûsuf dans le pays ﴾, en Egypte, en le sauvant de ses frères, **﴿ et Nous lui avons appris l'interprétation des rêves. Et Allah est Souverain en Son commandement, mais la plupart des gens ne savent pas. ﴾** Nul ne peut s'opposer au commandement d'Allah, Il est l'Omnipotent.

﴿ Et quand il eut atteint sa maturité ﴾, physique et intellectuelle, **﴿ Nous lui accordâmes sagesse et savoir ﴾**, c'est-à-dire la prophétie. **﴿ C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaiteurs ﴾**, tels que Yûsuf qui était consciencieux et obéissant.

---

[135] S28 V26.

[136] At-Tabarî (16/19).

﴿ وَرَٰوَدَتْهُ ٱلَّتِى هُوَ فِى بَيْتِهَا عَن نَّفْسِهِۦ وَغَلَّقَتِ ٱلْأَبْوَٰبَ وَقَالَتْ هَيْتَ لَكَ ۚ قَالَ مَعَاذَ ٱللَّهِ ۖ إِنَّهُۥ رَبِّىٓ أَحْسَنَ مَثْوَاىَ ۖ إِنَّهُۥ لَا يُفْلِحُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٢٣﴾ ﴾

﴿ (23). Or celle qui l'avait reçu dans sa maison essaya de le séduire. Et elle ferma bien les portes et dit : « Viens, je suis à toi ! » Il dit : « Qu'Allah me protège ! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas ! » ﴾

Le désir de la femme d'Al-'Azîz envers Yûsuf et sa ruse (V23)

Allah nous informe ici que la femme d'Al-'Azîz, à qui ce dernier avait demandé de bien accueillir Yûsuf, tenta de le séduire, tellement elle était éprise de lui. Après s'être embellie, elle ferma les portes et lui fit des avances, avances qu'il refusa fermement en disant : ﴿ **Qu'Allah me protège ! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas !** ﴾

A cette époque, le terme « rabb » (رَبّ) était utilisé pour désigner le maître ou le noble.

Yûsuf voulait dire par là que le mari de cette femme était son maître, qui l'avait accueilli chaleureusement et qu'il n'allait pas le trahir en le trompant avec son épouse.

Différentes lectures ont été faites de l'expression « hayta laka » (هَيْتَ لَكَ) : certains ont dit qu'elle signifiait « viens » ou « viens à moi », d'autres ont dit qu'elle voulait dire « je suis prête pour toi ».

﴿ وَلَقَدْ هَمَّتْ بِهِۦ ۖ وَهَمَّ بِهَا لَوْلَآ أَن رَّءَا بُرْهَٰنَ رَبِّهِۦ ۚ كَذَٰلِكَ لِنَصْرِفَ عَنْهُ ٱلسُّوٓءَ وَٱلْفَحْشَآءَ ۚ إِنَّهُۥ مِنْ عِبَادِنَا ٱلْمُخْلَصِينَ ﴿٢٤﴾ ﴾

﴿ (24). Et, elle le désira. Et il l'aurait désirée n'eût été ce qu'il vit comme preuve évidente de son Seigneur. Ainsi avons-Nous écarté de lui le mal et la turpitude. Il était certes un de Nos Serviteurs élus. ﴾

Par l'expression « il l'aurait désirée », il est fait allusion aux suggestions de l'âme selon Al-Baghawî qui cite à l'appui la parole du Prophète ﷺ rapportée par Abû Hurayra رضي الله عنه : **« Allah, le Très-Haut, a dit : "Lorsque Mon serviteur entreprend de faire une bonne action, inscrivez-la-lui comme une bonne action et s'il l'accomplit effectivement, inscrivez-lui dix bonnes actions. Et s'il entreprend de commettre un péché mais ne l'accomplit pas, inscrivez-**

lui une bonne action, car il n'y a renoncé que pour Moi, et s'il l'accomplit, inscrivez-lui une seule mauvaise action." »[137]

﴿ **N'eût été ce qu'il vit comme preuve évidente de son Seigneur.** ﴾ Selon Ibn Jarîr, il s'agirait d'un signe d'Allah venu chasser ses pensées. Certains ont dit que cela pouvait être l'image de Ya'qûb, d'un ange, ou l'image de son maître ou encore l'inscription d'un verset tel le suivant :

﴿ وَلَا تَقْرَبُوا الزِّنَىٰ إِنَّهُ كَانَ فَاحِشَةً وَسَاءَ سَبِيلًا ﴿٣٢﴾ ﴾

﴿ **Et n'approchez point la fornication. En vérité, c'est une turpitude et quelle mauvaise voie !** ﴾[138]

Toujours est-il qu'aucune preuve ne penche en faveur de telle ou telle interprétation, il convient donc de s'en tenir à ce qu'Allah nous a conté.

﴿ **Ainsi avons-Nous écarté de lui le mal et la turpitude. Il était certes un de Nos Serviteurs élus.** ﴾ Il fut préservé du mal en toutes situations, car il était un noble Serviteur élu par Allah.[139]

﴿ وَاسْتَبَقَا الْبَابَ وَقَدَّتْ قَمِيصَهُ مِن دُبُرٍ وَأَلْفَيَا سَيِّدَهَا لَدَا الْبَابِ ۚ قَالَتْ مَا جَزَاءُ مَنْ أَرَادَ بِأَهْلِكَ سُوءًا إِلَّا أَن يُسْجَنَ أَوْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٢٥﴾ قَالَ هِيَ رَاوَدَتْنِي عَن نَّفْسِي ۚ وَشَهِدَ شَاهِدٌ مِّنْ أَهْلِهَا إِن كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِن قُبُلٍ فَصَدَقَتْ وَهُوَ مِنَ الْكَاذِبِينَ ﴿٢٦﴾ وَإِن كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِن دُبُرٍ فَكَذَبَتْ وَهُوَ مِنَ الصَّادِقِينَ ﴿٢٧﴾ فَلَمَّا رَأَىٰ قَمِيصَهُ قُدَّ مِن دُبُرٍ قَالَ إِنَّهُ مِن كَيْدِكُنَّ ۖ إِنَّ كَيْدَكُنَّ عَظِيمٌ ﴿٢٨﴾ يُوسُفُ أَعْرِضْ عَنْ هَٰذَا ۚ وَاسْتَغْفِرِي لِذَنبِكِ ۖ إِنَّكِ كُنتِ مِنَ الْخَاطِئِينَ ﴿٢٩﴾ ﴾

﴿ **(25). Et tous deux coururent vers la porte, et elle lui déchira sa tunique par derrière. Ils trouvèrent le mari à la porte. Elle dit : « Quelle serait la punition de quiconque a voulu faire du mal à ta famille, sinon la prison, ou un châtiment douloureux ? » (26). Il (Yûsuf) dit : « C'est elle qui a voulu me séduire ! » Et un témoin, de la famille de celle-ci, témoigna : « Si sa tunique [à lui] est déchirée par devant, alors c'est elle qui dit la vérité, tandis qu'il est du nombre des menteurs. (27). Mais si sa tunique est déchirée par derrière, alors c'est elle qui ment, tandis qu'il est du nombre des véridiques. » (28). Puis, quand il (le mari) vit la tunique déchirée par derrière, il dit : « C'est bien là l'une de vos ruses, vos ruses sont vraiment énormes ! (29). Yûsuf, ne pense plus à cela ! Et toi, [femme], implore le pardon pour ton péché, car tu es fautive ! »** ﴾

[137] Muslim (129), voir aussi Al-Bukhârî (6491).
[138] S17 V32.
[139] At-Tabarî (16/49).

Yûsuf se précipita en direction de la porte pour lui échapper tandis qu'elle le poursuivait. Elle parvint à le rattraper et l'attrapa par sa tunique au point de la déchirer. Devant la porte, ils trouvèrent son mari et elle choisit de recourir à la ruse pour se tirer d'affaire en disant : ﴿ **« Quelle serait la punition de quiconque a voulu faire du mal à ta famille, sinon la prison, ou un châtiment douloureux ? »** ﴾, c'est-à-dire d'être battu.

Yûsuf se défendit en disant la vérité, à savoir qu'il était innocent de ce dont elle l'accusait : ﴿ **« C'est elle qui a voulu me séduire ! »** ﴾, expliquant qu'en voulant le poursuivre, elle déchira sa tunique.

﴿ **Et un témoin, de la famille de celle-ci, témoigna : « Si sa tunique [à lui] est déchirée par devant, alors c'est elle qui dit la vérité, tandis qu'il est du nombre des menteurs. Mais si sa tunique est déchirée par derrière, alors c'est elle qui ment, tandis qu'il est du nombre des véridiques. »** ﴾ En effet, si, comme elle le dit, elle déchira la tunique de Yûsuf en voulant le repousser, celle-ci serait déchirée devant, au niveau du torse, et si, comme le dit Yûsuf, la tunique se déchira lorsqu'elle voulut le rattraper, celle-ci serait déchirée à l'arrière.

A propos du témoin, certains dirent qu'il était un adulte en âge d'avoir de la barbe. Tel est l'avis d'Ibn 'Abbâs ﷺ. Ath-Thawrî rapporte toujours d'après Ibn 'Abbâs que ce témoin faisait partie de l'entourage du roi. Mujâhid, 'Ikrima, Al-Hasan, Qatâda, As-Suddî, Muhammad Ibn Ishâq et d'autres affirment également qu'il s'agit d'un adulte.

Par contre, Al-'Awfî, qui cite aussi Ibn 'Abbâs ﷺ, indique qu'il s'agissait d'un bébé dans son berceau.[140] Abû Hurayra, Hilâl Ibn Yasâf, Al-Hasan, Sa'îd Ibn Jubayr et Ad-Dahhâk Ibn Muzâhim indiquent qu'il était un enfant de la maison. Ils sont suivis en cela par Ibn Jarîr.[141]

﴿ **Puis, quand il (le mari) vit la tunique déchirée par derrière, il dit : « C'est bien là l'une de vos ruses, vos ruses sont vraiment énormes ! »** ﴾ Lorsque le mari sut que Yûsuf disait la vérité, il affirma que cette calomnie et cette accusation mensongère, à même de salir l'honneur, faisaient assurément partie des ruses des femmes.

Il demanda ensuite à Yûsuf de garder le silence et d'oublier ce qui s'était passé, et à sa femme d'implorer le pardon pour son désir malsain et sa calomnie. Il était très doux avec son épouse, au point de lui pardonner son péché, ou peut-être lui pardonna-t-il parce qu'il sut qu'elle avait vu la beauté de Yûsuf et n'était pas en mesure d'y résister.

---

[140] At-Tabarî (16/56).

[141] At-Tabarî (16/54, 55).

﴿ وَقَالَ نِسْوَةٌ فِي الْمَدِينَةِ امْرَأَتُ الْعَزِيزِ تُرَاوِدُ فَتَاهَا عَن نَّفْسِهِ ۖ قَدْ شَغَفَهَا حُبًّا ۖ إِنَّا لَنَرَاهَا فِي
ضَلَالٍ مُّبِينٍ ﴿٣٠﴾ فَلَمَّا سَمِعَتْ بِمَكْرِهِنَّ أَرْسَلَتْ إِلَيْهِنَّ وَأَعْتَدَتْ لَهُنَّ مُتَّكَأً وَآتَتْ كُلَّ وَاحِدَةٍ مِّنْهُنَّ
سِكِّينًا وَقَالَتِ اخْرُجْ عَلَيْهِنَّ ۖ فَلَمَّا رَأَيْنَهُ أَكْبَرْنَهُ وَقَطَّعْنَ أَيْدِيَهُنَّ وَقُلْنَ حَاشَ لِلَّهِ مَا هَٰذَا بَشَرًا إِنْ هَٰذَا إِلَّا
مَلَكٌ كَرِيمٌ ﴿٣١﴾ قَالَتْ فَذَٰلِكُنَّ الَّذِي لُمْتُنَّنِي فِيهِ ۖ وَلَقَدْ رَاوَدتُّهُ عَن نَّفْسِهِ فَاسْتَعْصَمَ ۖ وَلَئِن لَّمْ يَفْعَلْ مَا
آمُرُهُ لَيُسْجَنَنَّ وَلَيَكُونًا مِّنَ الصَّاغِرِينَ ﴿٣٢﴾ قَالَ رَبِّ السِّجْنُ أَحَبُّ إِلَيَّ مِمَّا يَدْعُونَنِي إِلَيْهِ ۖ وَإِلَّا
تَصْرِفْ عَنِّي كَيْدَهُنَّ أَصْبُ إِلَيْهِنَّ وَأَكُن مِّنَ الْجَاهِلِينَ ﴿٣٣﴾ فَاسْتَجَابَ لَهُ رَبُّهُ فَصَرَفَ عَنْهُ كَيْدَهُنَّ ۚ إِنَّهُ
هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٣٤﴾ ﴾

﴿ (30). Et dans la ville, des femmes dirent : « La femme d'Al-'Azîz essaye de séduire son valet ! Il l'a vraiment rendue folle d'amour. Nous la trouvons certes dans un égarement évident. » (31). Lorsqu'elle eut entendu leurs commérages, elle leur envoya [des invitations] et leur prépara un banquet, remettant à chacune d'elles un couteau. Puis elle dit : « Sors devant elles, [Yûsuf] ! » Lorsqu'elles le virent, elles furent émerveillées au point de se taillader les mains et dirent : « A Allah ne plaise ! Ce n'est pas un être humain, ce ne peut être qu'un noble ange ! » (32). Elle dit : « Voilà donc celui qui m'a valu vos reproches ! J'ai essayé de le séduire, mais il s'en est défendu fermement. Or, s'il ne fait pas ce que je lui commande, il sera très certainement emprisonné et sera certes parmi les humiliés. » (33). Il dit : « Ô mon Seigneur, la prison m'est préférable à ce à quoi elles m'invitent ! Et si Tu n'écartes pas de moi leur ruse, je pencherai vers elles et serai du nombre des ignorants. » (34). Son Seigneur l'exauça donc, et éloigna de lui leur ruse. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient et l'Omniscient. ﴾

Apprenant l'acte de la femme d'Al-'Azîz, les femmes de la cité rusèrent pour voir Yûsuf (V30-34)

Les gens se mirent à discuter en ville (qui était la capitale) de ce qui s'était passé et les femmes des notables blâmèrent la femme d'Al-'Azîz : ﴿ **La femme d'Al-'Azîz essaye de séduire son valet ! Il l'a vraiment rendue folle d'amour. Nous la trouvons certes dans un égarement évident.** ﴾ Ainsi, elle a ressenti de la passion pour lui ; il faut être égaré pour s'éprendre de son valet et tenter de le séduire.

﴿ **Lorsqu'elle eut entendu leurs commérages** ﴾, lorsqu'elles disaient que l'amour lui avait fait perdre la tête. Le terme contenu dans le verset « makr » (مَكْر) désigne la ruse, et d'après Muḥammad Ibn Isḥâq, les femmes de la ville

avaient rusé et n'avaient tenu ces propos que dans l'espoir de voir Yûsuf après avoir entendu parler de son exceptionnelle beauté.

﴿ **Elle leur envoya [des invitations] et leur prépara un banquet, remettant à chacune d'elles un couteau.** ﴾ Elle les convia à un « banquet », elle avait préparé un salon avec des tapis et des coussins, ainsi que de la nourriture qui nécessitait l'usage d'un couteau[142], comme l'ont expliqué As-Suddî, Ibn 'Abbâs, Al-Hasan, Mujâhid et Sa'îd Ibn Jubayr.[143] Elle répondait ainsi à leur ruse par une autre ruse.

Elle demanda ensuite à Yûsuf, qui était dans une autre pièce, d'apparaître. Les femmes furent alors tellement éblouies par sa beauté qu'elles se coupèrent les mains, pensant couper leurs mets. Selon plusieurs exégètes, le verset signifie qu'elles se firent des entailles aux mains.[144]

﴿ **« A Allah ne plaise ! Ce n'est pas un être humain, ce ne peut être qu'un noble ange ! »** ﴾ Par cette parole, elles dédouanaient la femme d'Al-'Azîz et ne pouvaient plus la blâmer, c'est pourquoi celle-ci dit : ﴿ **Voilà donc celui qui m'a valu vos reproches !** ﴾

Lors du Voyage nocturne, le Prophète ﷺ rencontra Yûsuf et dit à son sujet : **« Le voilà, il lui a été accordé la moitié de la beauté ! »**[145]

﴿ **J'ai essayé de le séduire mais il s'en est défendu fermement.** ﴾ Après avoir constaté la beauté extérieure de Yûsuf, ces femmes allaient se rendre compte de sa beauté intérieure et notamment de sa chasteté, puisqu'il refusa de céder aux avances de la femme d'Al-'Azîz.

﴿ **Or, s'il ne fait pas ce que je lui commande, il sera très certainement emprisonné et sera certes parmi les humiliés.** ﴾ Elle se voulut menaçante et, entendant ces propos, Yûsuf se plaça sous la protection du Très-Haut contre leur ruse : ﴿ **Il dit : « Ô mon Seigneur, la prison m'est préférable à ce à quoi elles m'invitent** ﴾, c'est-à-dire l'adultère. ﴿ **Et si Tu n'écartes pas de moi leur ruse, je pencherai vers elles et serai du nombre des ignorants ! »** ﴾

Ainsi, Yûsuf reconnut qu'il n'avait aucun pouvoir de se nuire ou de s'être profitable en dehors de ce qu'Allah veut, c'est donc Allah qu'il faut appeler à l'aide et auprès de qui il faut se réfugier.

Et certes, si Allah me livre à moi-même, ﴿ **je pencherai vers elles et serai du nombre des ignorants** ﴾, c'est-à-dire des pécheurs.

---

[142] Certains ont dit qu'il s'agissait de citrons.

[143] At-Tabarî (16/71, 72).

[144] At-Tabarî (16/76-78).

[145] Muslim (1/146).

Allah le préserva du péché, ﴿ **Son Seigneur l'exauça donc, et éloigna de lui leur ruse. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient et l'Omniscient.** ﴾

Ceci est un grand signe de sa vertu, car en dépit de sa jeunesse et de sa beauté, il préféra la prison plutôt que de céder aux avances d'une femme riche, belle et de haut rang.

Il est rapporté que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « **Allah couvrira de Son ombre sept catégories de personnes, le jour où il n'y aura d'ombre que la Sienne : un imam juste, un jeune ayant grandi dans l'adoration d'Allah, un homme dont le cœur est attaché à la mosquée du moment où il en sort jusqu'à ce qu'il y revienne, deux hommes s'aimant en Allah, se réunissant pour Lui et se séparant pour Lui, un homme qui a fait une aumône de façon si discrète que sa main gauche n'a pas su ce que sa main droite a donné, un homme auquel une femme de haut rang et d'une grande beauté fait des avances, à laquelle il répond en disant : "Je crains Allah !", et enfin l'homme qui, dans la solitude, se souvient d'Allah et pleure.** »[146]

﴿ ثُمَّ بَدَا لَهُم مِّنۢ بَعۡدِ مَا رَأَوُاْ ٱلۡأٓيَٰتِ لَيَسۡجُنُنَّهُۥ حَتَّىٰ حِينٖ ٣٥ ﴾

﴿ (35). Puis, après qu'ils eurent vu les preuves [de son innocence], il leur sembla qu'ils devaient l'emprisonner pour un temps. ﴾

Yûsuf en prison (V35)

Bien qu'il ait été reconnu innocent, les gens trouvèrent qu'il valait mieux l'emprisonner pour un temps, et peut-être que la raison à cela est qu'ils voulaient que les gens cessent de discuter de cette histoire. Ainsi, si les gens voyaient que Yûsuf était emprisonné, ils se diraient sûrement que c'était bel et bien lui qui avait tenté de séduire la femme d'Al-'Azîz. Nous verrons par la suite, si Allah le veut, que Yûsuf refusera après cela de quitter sa cellule tant que son innocence ne serait pas totalement établie.

﴿ وَدَخَلَ مَعَهُ ٱلسِّجۡنَ فَتَيَانِۖ قَالَ أَحَدُهُمَآ إِنِّيٓ أَرَىٰنِيٓ أَعۡصِرُ خَمۡرٗاۖ وَقَالَ ٱلۡأٓخَرُ إِنِّيٓ أَرَىٰنِيٓ أَحۡمِلُ فَوۡقَ رَأۡسِي خُبۡزٗا تَأۡكُلُ ٱلطَّيۡرُ مِنۡهُۖ نَبِّئۡنَا بِتَأۡوِيلِهِۦٓۖ إِنَّا نَرَىٰكَ مِنَ ٱلۡمُحۡسِنِينَ ٣٦ ﴾

[146] *Fath Al-Bârî* (2/168), Muslim (2/715).

(36). Deux valets entrèrent avec lui en prison. L'un d'eux dit : « J'ai rêvé que je pressais du raisin ! » Et l'autre dit : « Et moi, je me voyais portant sur la tête du pain que les oiseaux becquetaient. Apprends-nous l'interprétation [de nos rêves], nous te voyons du nombre des bienfaiteurs. »

La rencontre des deux prisonniers et la demande d'interprétation de leurs rêves (V36)

D'après Qatâda, l'un des deux prisonniers était l'échanson du roi et le second son boulanger.

En prison, Yûsuf était bienfaisant envers les autres, il avait acquis la réputation d'un homme pieux, généreux, véridique et était réputé pour maîtriser l'art de l'interprétation des rêves.

Les deux prisonniers se lièrent d'amitié avec lui, et lorsqu'ils firent ces rêves, ils lui demandèrent de les interpréter. Selon certains toutefois, ils ne firent aucun rêve mais voulurent mettre sa science à l'épreuve.

﴿ قَالَ لَا يَأْتِيكُمَا طَعَامٌ تُرْزَقَانِهِۦٓ إِلَّا نَبَّأْتُكُمَا بِتَأْوِيلِهِۦ قَبْلَ أَن يَأْتِيَكُمَا ۚ ذَٰلِكُمَا مِمَّا عَلَّمَنِى رَبِّىٓ ۚ إِنِّى تَرَكْتُ مِلَّةَ قَوْمٍ لَّا يُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ وَهُم بِٱلْءَاخِرَةِ هُمْ كَٰفِرُونَ ﴿٣٧﴾ وَٱتَّبَعْتُ مِلَّةَ ءَابَآءِىٓ إِبْرَٰهِيمَ وَإِسْحَٰقَ وَيَعْقُوبَ ۚ مَا كَانَ لَنَآ أَن نُّشْرِكَ بِٱللَّهِ مِن شَىْءٍ ۚ ذَٰلِكَ مِن فَضْلِ ٱللَّهِ عَلَيْنَا وَعَلَى ٱلنَّاسِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَشْكُرُونَ ﴿٣٨﴾ ﴾

(37). « La nourriture qui vous est attribuée ne vous parviendra point, dit-il, avant que je ne vous aie avisés de son interprétation. Cela fait partie de ce que mon Seigneur m'a enseigné. Certes, j'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croit pas en Allah et qui nie la vie future. (38). Et j'ai suivi la religion de mes ancêtres, Ibrâhîm, Isḥâq et Ya'qûb. Il ne nous convient pas d'associer à Allah quoi que ce soit. Ceci est une grâce d'Allah sur nous et sur tout le monde, mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants. »

L'appel de Yûsuf au monothéisme (V37-38)

Yûsuf commence par indiquer à ses compagnons qu'il connaît l'interprétation de leurs rêves et qu'il les en informera avant que ne leur vienne leur subsistance ce jour-là, comme l'explique Mujâhid, suivi en cela par As-Suddî.[147]

[147] Aṭ-Ṭabarî (16/100).

Il leur explique ensuite que ce don lui a été octroyé parce qu'il s'était écarté de la mécréance et du polythéisme, de la voie de ceux qui n'espèrent pas rencontrer Allah au Jour Dernier, pour suivre la voie des Prophètes, et certes celui qui suit la voie des Prophètes s'en verra guidé par Allah, qui fera de lui un pieux et un guide qui invite les gens à la voie droite.

﴿ **Il ne nous convient pas d'associer à Allah quoi que ce soit. Ceci** ﴾, le monothéisme, ﴿ **est une grâce d'Allah sur nous et sur tout le monde, mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants.** ﴾

En effet, les gens ne sont pas reconnaissants :

﴿ ۞ أَلَمْ تَرَ إِلَى ٱلَّذِينَ بَدَّلُوا۟ نِعْمَتَ ٱللَّهِ كُفْرًا وَأَحَلُّوا۟ قَوْمَهُمْ دَارَ ٱلْبَوَارِ ﴿٢٨﴾ ﴾

﴿ **Ne vois-tu point ceux qui troquent les bienfaits d'Allah contre l'ingratitude et établissent leur peuple dans la demeure de la perdition ?** ﴾ [148]

﴿ يَٰصَٰحِبَىِ ٱلسِّجْنِ ءَأَرْبَابٌ مُّتَفَرِّقُونَ خَيْرٌ أَمِ ٱللَّهُ ٱلْوَٰحِدُ ٱلْقَهَّارُ ﴿٣٩﴾ مَا تَعْبُدُونَ مِن دُونِهِۦٓ إِلَّآ أَسْمَآءً سَمَّيْتُمُوهَآ أَنتُمْ وَءَابَآؤُكُم مَّآ أَنزَلَ ٱللَّهُ بِهَا مِن سُلْطَٰنٍ ۚ إِنِ ٱلْحُكْمُ إِلَّا لِلَّهِ ۚ أَمَرَ أَلَّا تَعْبُدُوٓا۟ إِلَّآ إِيَّاهُ ۚ ذَٰلِكَ ٱلدِّينُ ٱلْقَيِّمُ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٤٠﴾ ﴾

﴿ **(39). Ô mes deux compagnons de prison ! Qu'est-ce qui vaut mieux, des seigneurs éparpillés ou Allah, l'Unique, le Dominateur suprême ? (40). Vous n'adorez, en dehors de Lui, que des noms que vous avez inventés, vous et vos ancêtres, et à l'appui desquels Allah n'a révélé aucune preuve. Le pouvoir n'appartient qu'à Allah. Il vous a commandé de n'adorer que Lui. Telle est la religion droite, mais la plupart des gens ne savent pas.** ﴾

Yûsuf appelle ses compagnons de prison au monothéisme et au rejet de tout ce qui est adoré en dehors d'Allah : ﴿ **Qu'est-ce qui vaut mieux, des seigneurs éparpillés ou Allah, l'Unique, le Dominateur suprême ?** ﴾

Allah est Celui qui détient la puissance infinie, Son pouvoir est absolu, tandis que vous n'adorez que des noms, au sujet desquels Allah n'a rien révélé. L'ordre n'appartient qu'à Allah. Le culte exclusif d'Allah, voilà la voie à laquelle je vous appelle.

﴿ وَمَآ أَكْثَرُ ٱلنَّاسِ وَلَوْ حَرَصْتَ بِمُؤْمِنِينَ ﴿١٠٣﴾ ﴾

﴿ **Et la plupart des gens ne sont pas croyants malgré ton désir ardent.** ﴾ [149]

[148] S14 V28.

﴿ يَٰصَٰحِبَيِ ٱلسِّجۡنِ أَمَّآ أَحَدُكُمَا فَيَسۡقِي رَبَّهُۥ خَمۡرٗاۖ وَأَمَّا ٱلۡأٓخَرُ فَيُصۡلَبُ فَتَأۡكُلُ ٱلطَّيۡرُ مِن رَّأۡسِهِۦۖ قُضِيَ ٱلۡأَمۡرُ ٱلَّذِي فِيهِ تَسۡتَفۡتِيَانِ ﴿٤١﴾ ﴾

﴿ (41). Ô mes deux compagnons de prison ! L'un de vous donnera du vin à boire à son maître, quant à l'autre, il sera crucifié, et les oiseaux picoreront sa tête. L'affaire sur laquelle vous me consultez est déjà décidée. » ﴾

Après les avoir appelés à Allah, Yûsuf interprète leurs rêves.

Ne souhaitant pas les peiner, Yûsuf ne les désigne pas nommément. Ainsi, il annonce que le premier donnera du vin à boire à son maître, et l'on comprend qu'il s'agit de celui qui se voyait pressant du raisin. Quant au second, celui qui se voyait porter du pain sur la tête, pain duquel les oiseaux mangeaient, Yûsuf affirme qu'il sera crucifié et que les oiseaux picoreront sa tête. Il leur affirme ensuite que ceci est un décret divin qui se réalisera inéluctablement.

On rapporte, en effet, d'après Mu'âwiya Ibn Hayda, cette parole du Prophète ﷺ : **« Le rêve est attaché à la patte d'un oiseau tant qu'il n'est pas interprété, une fois interprété, il tombe[150]. »**

﴿ وَقَالَ لِلَّذِي ظَنَّ أَنَّهُۥ نَاجٖ مِّنۡهُمَا ٱذۡكُرۡنِي عِندَ رَبِّكَ فَأَنسَىٰهُ ٱلشَّيۡطَٰنُ ذِكۡرَ رَبِّهِۦ فَلَبِثَ فِي ٱلسِّجۡنِ بِضۡعَ سِنِينَ ﴿٤٢﴾ ﴾

﴿ (42). Et il dit à celui des deux dont il pensait qu'il serait délivré : « Parle de moi à ton maître ! » Mais le Diable fit qu'il oublia de mentionner [le cas de Yûsuf] à son maître. Il resta donc en prison quelques années. ﴾

La demande de Yûsuf à l'échanson du roi (V42)

Sachant que l'échanson sortirait de prison, il lui dit de façon discrète, probablement afin que l'autre n'en déduise pas qu'il serait crucifié, et Allah est le plus savant : **﴿ Parle de moi à ton maître ! ﴾**, c'est-à-dire : évoque mon cas auprès de ton maître, qui n'était autre que le roi.

Toutefois, il oublia le cas de Yûsuf, et ceci est une des ruses de Satan, afin que Yûsuf ne sorte pas de prison.

---

[149] S12 V103.

[150] C'est-à-dire qu'il se réalise. Ahmad (4/10).

﴿ **Il resta donc en prison quelques années.** ﴾ Le terme « bid‘ » (بِضْع) traduit ici par « quelques » indique un nombre entre trois et neuf, d'après Mujâhid et Qatâda.[151]

Wahb Ibn Munabbih affirma : « Ayyûb fut éprouvé durant sept ans, Yûsuf fut emprisonné sept ans et Bukhtanassar (Nabuchodonosor) fut éprouvé durant sept ans. »[152]

Ad-Dahhâk, quant à lui, est d'avis que la durée d'emprisonnement fut de quatorze ans, mais il rapporte un avis d'Ibn ‘Abbâs selon lequel elle fut de douze ans. Et Allah est le plus savant.

﴿ وَقَالَ ٱلْمَلِكُ إِنِّيٓ أَرَىٰ سَبْعَ بَقَرَٰتٍ سِمَانٍ يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ وَسَبْعَ سُنۢبُلَٰتٍ خُضْرٍ
وَأُخَرَ يَابِسَٰتٍ يَٰٓأَيُّهَا ٱلْمَلَأُ أَفْتُونِي فِي رُءْيَٰيَ إِن كُنتُمْ لِلرُّءْيَا تَعْبُرُونَ ﴿٤٣﴾ قَالُوٓاْ أَضْغَٰثُ أَحْلَٰمٍ وَمَا
نَحْنُ بِتَأْوِيلِ ٱلْأَحْلَٰمِ بِعَٰلِمِينَ ﴿٤٤﴾ وَقَالَ ٱلَّذِي نَجَا مِنْهُمَا وَٱدَّكَرَ بَعْدَ أُمَّةٍ أَنَا أُنَبِّئُكُم بِتَأْوِيلِهِۦ فَأَرْسِلُونِ
﴿٤٥﴾ يُوسُفُ أَيُّهَا ٱلصِّدِّيقُ أَفْتِنَا فِي سَبْعِ بَقَرَٰتٍ سِمَانٍ يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ وَسَبْعِ سُنۢبُلَٰتٍ
خُضْرٍ وَأُخَرَ يَابِسَٰتٍ لَّعَلِّيٓ أَرْجِعُ إِلَى ٱلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿٤٦﴾ قَالَ تَزْرَعُونَ سَبْعَ سِنِينَ دَأَبًا فَمَا حَصَدتُّمْ
فَذَرُوهُ فِي سُنۢبُلِهِۦٓ إِلَّا قَلِيلًا مِّمَّا تَأْكُلُونَ ﴿٤٧﴾ ثُمَّ يَأْتِي مِنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ سَبْعٌ شِدَادٌ يَأْكُلْنَ مَا قَدَّمْتُمْ لَهُنَّ إِلَّا
قَلِيلًا مِّمَّا تُحْصِنُونَ ﴿٤٨﴾ ثُمَّ يَأْتِي مِنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ عَامٌ فِيهِ يُغَاثُ ٱلنَّاسُ وَفِيهِ يَعْصِرُونَ ﴿٤٩﴾ ﴾

﴿ (43). Et le roi dit : « En vérité, j'ai vu [en rêve] sept vaches grasses mangées par sept autres maigres, et sept épis verts et autant d'autres secs. Ô conseil de notables, expliquez ma vision, si vous savez interpréter les rêves ! » (44). Ils dirent : « C'est un amas de rêves, et nous ne savons pas interpréter les rêves ! » (45). Or, celui des deux qui avait été délivré et qui, après quelque temps se rappela, dit : « Je vous en donnerai l'interprétation. Envoyez-moi donc ! » (46). « Ô toi, Yûsuf, le véridique ! Eclaire-nous au sujet de sept vaches grasses que mangent sept autres très maigres, et sept épis verts et autant d'autres secs, afin que je retourne aux gens et qu'ils sachent [le sens de ce rêve]. » (47). Alors Yûsuf dit : « Vous sèmerez pendant sept années consécutives. Tout ce que vous aurez moissonné, laissez-le en épi, sauf une petite quantité que vous consommerez. (48). Viendront ensuite sept années de disette qui épuiseront vos réserves, sauf une petite quantité que vous aurez conservée. (49). Puis, viendra après cela une année où les gens seront secourus [par la pluie] et iront au pressoir. » ﴾

[151] At-Tabarî (16/115).
[152] At-Tabarî (16/114).

Le rêve du roi et son interprétation (V43-49)

Le rêve du roi fut à l'origine de la libération de Yûsuf et lui permit de quitter la prison avec les honneurs qui lui étaient dus.

Le roi fut impressionné par son rêve si bien qu'il fut désireux d'en connaître l'interprétation. Il réunit donc une assemblée composée de devins, de notables, de prêtres, espérant qu'ils puissent interpréter son rêve, mais ils en furent incapables.

C'est ainsi que l'un des deux jeunes qui avait été compagnon de prison de Yûsuf se souvint de lui, après que Satan lui fit oublier son cas.

Il dit donc au roi et à ceux qui étaient présents : ﴿ **Je vous en donnerai l'interprétation. Envoyez-moi donc !** ﴾ C'est-à-dire : « Envoyez-moi voir Yûsuf dans sa prison afin que je l'interroge ».

Yûsuf lui fit l'interprétation du rêve du roi sans même lui tenir rigueur ni mentionner son oubli, et sans poser comme condition préalable sa sortie de prison.

Ainsi, il lui dit : ﴿ **Vous sèmerez pendant sept années consécutives. Tout ce que vous aurez moissonné, laissez-le en épi, sauf une petite quantité que vous consommerez.** ﴾

Durant ces sept années, les récoltes seront abondantes et la pluie suffisante. Dans son interprétation, les vaches représentaient les années, car ce sont elles qui labourent la terre, de laquelle sortent les fruits et cultures, qui sont ici symbolisés par les épis verts.

Il leur conseilla donc de laisser ce qu'ils moissonnèrent en épis afin de mieux le conserver, et d'en consommer une petite part. La part qu'ils auront réservée servira donc lors des sept années de sécheresse qui suivront, symbolisées par les vaches maigres. Durant ces années, ils ne produiront aucune récolte.

Suite à ces années de disette, il y aura une année de pluie abondante, les récoltes seront fructueuses. Les gens se rendront au pressoir pour y produire l'huile ou le sucre.

﴿ وَقَالَ ٱلْمَلِكُ ٱئْتُونِى بِهِۦٓ ۖ فَلَمَّا جَآءَهُ ٱلرَّسُولُ قَالَ ٱرْجِعْ إِلَىٰ رَبِّكَ فَسْـَٔلْهُ مَا بَالُ ٱلنِّسْوَةِ ٱلَّٰتِى
قَطَّعْنَ أَيْدِيَهُنَّ ۚ إِنَّ رَبِّى بِكَيْدِهِنَّ عَلِيمٌ ﴿٥٠﴾ قَالَ مَا خَطْبُكُنَّ إِذْ رَٰوَدتُّنَّ يُوسُفَ عَن نَّفْسِهِۦ ۚ قُلْنَ
حَٰشَ لِلَّهِ مَا عَلِمْنَا عَلَيْهِ مِن سُوٓءٍ ۚ قَالَتِ ٱمْرَأَتُ ٱلْعَزِيزِ ٱلْـَٰٔنَ حَصْحَصَ ٱلْحَقُّ أَنَا۠ رَٰوَدتُّهُۥ عَن نَّفْسِهِۦ
وَإِنَّهُۥ لَمِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿٥١﴾ ذَٰلِكَ لِيَعْلَمَ أَنِّى لَمْ أَخُنْهُ بِٱلْغَيْبِ وَأَنَّ ٱللَّهَ لَا يَهْدِى كَيْدَ ٱلْخَآئِنِينَ ﴿٥٢﴾
وَمَآ أُبَرِّئُ نَفْسِىٓ ۚ إِنَّ ٱلنَّفْسَ لَأَمَّارَةٌۢ بِٱلسُّوٓءِ إِلَّا مَا رَحِمَ رَبِّىٓ ۚ إِنَّ رَبِّى غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٥٣﴾ ﴾